

CAS BEABAS (Corrigé : J.F. Gueugnon)

Un préalable, le calcul du Résultat Brut d'Exploitation (R.B.E.)

Selon le tableau des soldes intermédiaires de gestion ci-dessous, la production de biens et services est l'activité dominante dans la société Beabas (82% du chiffre d'affaires global de l'entreprise), l'activité commerciale représentant uniquement 18% du chiffre d'affaires global. La valeur ajoutée de 11.800 m€, qui a principalement pour origine l'activité de production, génère ici un résultat brut d'exploitation de 4.600 m€, égal à 16,4% du chiffre d'affaires global de la firme.

| Produits | Montant | Charges | Montant | Soldes | Montant |
|--|------------|---|----------------|------------------------------|---------|
| Ventes de marchandises | 5.000 | Achats de marchandises Variation de stocks de marchandises | 4.000 200 | Marge commerciale | 800 |
| Production vendue | 22.000 | | | Production vendue | 23.000 |
| Production stockée Production immobilisée | 1.000 0 | Production déstockée | 0 | | |
| Marge commerciale | 800 | Autres charges externes | 5.000 | Valeur ajoutée | 11.800 |
| Production de l'exercice | 23.000 | Achats stockés d'approvisionnement | 8.000 | | |
| Subvention d'exploitation | 0 | Variation de stocks d'approvisionnement | -1.000 | | |
| Valeur ajoutée | 11.800 | Charges de personnel Impôts et taxes | 6.000 1.200 | Résultat brut d'exploitation | 4.600 |

A] Le tableau des flux financiers pluri-annuels (De Murard)

Selon le tableau ci-dessous des flux financiers pluri-annuels développé par De Murard, l'entreprise Beabas présente un niveau de trésorerie d'exploitation très insuffisant pour financer toute seule sa croissance interne (DAFIC=-4.000 m€). Deux explications sont à priori possibles ici : l'entreprise n'est pas assez rentable économiquement ou/et la firme a un programme d'investissement trop ambitieux compte tenu de sa rentabilité.

Puisque l'augmentation de l'endettement financier suffit à peine à couvrir la rémunération des fonds propres, des dettes financières et de l'Etat, l'entreprise a dû financer ses besoins courants de 2.715 m€ (nés d'un solde d'exploitation négatif) et ses investissements financiers (1.500 m€) par une augmentation de capital de 4.000 m€ qui, jointe à quelques produits financiers, a permis une légère amélioration de la trésorerie nette de la société Beabas malgré une distribution de dividendes de 400 m€.

| Lettre | Libellé | Montant |
|---------------|---|----------------|
| A] | Résultat brut d'exploitation | 4.600 |
| B] | - Variation de l'état de financement net du cycle d'exploitation (1600-500) | 1.100 |
| C] | = Niveau de Trésorerie d'exploitation | 3.500 |
| D] | Investissements incorporels | 1.500 |
| | + Investissements corporels | 6.000 |
| E] | = Solde d'exploitation (D.A.F.I.C.) | -4.000 |
| | Variation des dettes financières à long et moyen terme (5.000-1.500) | 3.500 |
| | - Frais financiers | 1.500 |
| | - Impôts sur les bénéfices | 615 |
| | - Participation des salariés | 100 |
| F] | = Solde financier | 1.285 |
| G] | = Solde courant (E+F) | -2.715 |
| | Variation des capitaux propres | 4.000 |
| | - Dividendes mis en paiement | 400 |
| | + Revenus financiers | 300 |
| | + Autres produits | 500 |
| | + Produits de cession des immobilisations | 250 |
| | + Autres produits exceptionnels | 0 |
| | - Autres charges | 0 |
| | - Autres charges exceptionnelles | 0 |
| | - Autres immobilisations (y compris Charges à répartir) | 1.800 |
| | - Variation de l'état de financement net hors exploitation (200-300) | -100 |
| H] | Variation de la trésorerie nette (385 – 150) | 235 |

B] Le tableau de flux de la Banque de France

Selon le tableau de flux ci-après développé par la Banque de France, l'entreprise Beabas dégage un Résultat Brut Global de 5.400 m€ (R.B.E. (4600) + Autres produits (500) -Autres Charges (0) + Produits financiers (300)) générateur d'un niveau de trésorerie global à peine suffisant pour couvrir les sorties de trésorerie obligatoires liées à la rémunération du capital, à l'annuité de la dette financière et à l'impôt sur les bénéfices. Compte tenu du très faible flux de trésorerie dégagé par l'entreprise, les investissements incorporels, corporels et financiers de 9.050 m€ ont dû ici être financés par une augmentation de capital de 4.000 m€ et un nouvel emprunt bancaire de 5.000 m€

En fait, le flux de trésorerie disponible, dégagé par la firme, a tout juste permis d'améliorer légèrement la trésorerie nette de la société Beabas.

| Lettre | Libellé | Montant |
|-----------|---|--------------|
| | Résultat brut Global | 5.400 |
| | - Variation de l'état de financement net global (1.600-500+200-300) | 1.000 |
| A] | = Niveau de Trésorerie Global | 4.400 |
| | - Frais financiers | 1.500 |
| | - Impôt sur les bénéfices | 615 |
| | - Dividendes | 400 |
| | - Participation des salariés | 100 |
| | - Remboursement des dettes financières | 1.500 |
| B] | = Flux de trésorerie disponible | 285 |
| | Investissements incorporels | 1.500 |
| | + Investissements corporels | 6.000 |
| | - Subventions d'investissements reçus | 0 |
| | + Autres investissements (1.500 + 300) | 1.800 |
| | - Produits de cession des immobilisations | 250 |
| C] | = Investissements nets | 9.050 |
| | Augmentation de capital | 4.000 |
| | + Nouveaux emprunts à long et moyen termes | 5.000 |
| D] | = Apports en ressources stables | 9.000 |
| | Variation de la trésorerie active | 385 |
| | - Variation de la trésorerie passive | 150 |
| E] | = Variation de la trésorerie nette | 235 |

C] Conclusion

Quelle que soit l'approche retenue (l'approche de De Murard ou l'approche de la Banque de France), nous ne savons pas réellement si l'appel aux ressources externes accélère ou handicape la croissance et la rentabilité de l'entreprise. Seule, la mesure de l'effet de levier permet d'apporter une réponse à cette question.